

théâtre
de la
vallée

Trust



de Falk Richter

Mise en scène de Gerold Schumann

Le Théâtre de la vallée est en résidence d'implantation aidée par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Ile-de-France), le Conseil général du Val d'Oise et la Ville d'Écouen. La compagnie est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre des permanences artistiques et culturelles, elle est soutenue par la Caisse d'Épargne Ile-de-France.

Trust

de Falk Richter

Traduit de l'allemand par Anne Monfort

Univers sonore de Thomas Justine

Avec les comédiens

Zoé Blanchez

Raphaël Fournier

Pascal Jamault

Peter Lord

Emma Pourcheron

Lison Rault

et les danseurs

en cours

Guitares

Thomas Justine

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

CHORÉGRAPHIE

COSTUMES

LUMIÈRES

RÉGIE

COMMUNICATION

Gerold Schumann

en cours

en cours

Uwe Backhaus

Kévin Hette

Sandrine Brunet

Création 2015

Préfiguration 2013, en coproduction Théâtre de la vallée, Théâtre 95 – Scène conventionnée aux écritures contemporaines et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise

La pièce

trust [trʌst]:

1.confiance

2.conglomérat, ensemble de plusieurs entreprises qui exerce une influence importante sur un secteur ou une partie de l'économie. Créés dans le but de limiter la concurrence, de gagner de l'ampleur au sein d'un marché et ainsi générer davantage de profits, les *trusts* tendent à avoir des pratiques de monopole.

Par extension, le mot *trust* désigne une entreprise puissante qui domine totalement ou partiellement un marché.

Que deviennent les rapports humains sous l'emprise du système financier mondial ?

Qu'advient-il lorsque la confiance n'est plus là mais qu'elle est remplacée par les règles folles d'un marché qui vise le monopole absolu ? Sur tout !

Ces règles mêmes provoquent une crise permanente qui, à certains moments, peut devenir LA CRISE.

Les relations entre des hommes et des femmes voient le jour et se désintègrent dans des espaces de temps de plus en plus courts, alimentant une course effrénée au sentiment. Dans l'univers des flux financiers, le moi se noie, les relations humaines sont fragilisées.

Mêlant échanges rapides, répétitions et croisements, l'écriture de Falk Richter révèle les questionnements auxquels nous sommes confrontés dans nos sociétés bouleversées. *Trust* est la chronique d'un monde totalement désorienté. On se surprend à rire et à trembler face à ces êtres qui veulent tout acheter et tout vendre, qui ne savent plus qui ils sont, qui ne se reconnaissent plus, voués à un destin de pantin.

Folie théâtrale, à la fois drôle et terrifiante, *Trust* ne peut proposer des issues mais pose des questions.

Note d'intention

Les crises actuelles en arrière-plan, *Trust* interroge les mécanismes de relations humaines. Mêlant constamment le registre de l'intime et celui du collectif, *Trust* trouble les frontières et montre un monde dans lequel nos mouvements intimes dépendent des mouvements financiers qui agitent nos sociétés occidentales.

Les comédiens face au public

Le rythme est soutenu et angoissant tel le temps qui file sans aucune prise possible. Toutefois, surviennent des ralentissements, des contre-temps, à l'image de nos doutes et de nos révoltes.

Le texte est un espace qui fait résonner idées, pensées, courts dialogues où le fil narratif apparaît par juxtaposition. En filigrane, se dessinent des personnages : un couple, une mère, un père, des hommes, des femmes.

Les prénoms des personnages sont ceux des comédiens de la première mise en scène de Falk Richter.

Le texte demande à ses interprètes de se livrer entièrement, la frontière entre personnage et comédien est poreuse, comme c'est le cas pour *Minetti* de Thomas Bernhard.

Sur le plateau, aux mots de Richter, mots qui cherchent à dire l'impossible équilibre des relations, répondent les corps, par des passages mêlant danse, théâtre, parole et chant. La succession des actions rapidement enchaînées et parfois superposées précipite le sentiment d'une confusion irrémédiable, d'un tourbillon émotionnel sans porte de sortie.

Trust, une partition musicale

Par sa forme éclatée, le texte dit la solitude des êtres et le dérèglement des conduites.

L'écriture de Falk Richter est contemporaine, grave et drôle à la fois ; telle une partition musicale, elle résonne.

Certaines scènes reviennent comme des leitmotivs, une construction musicale qui tient le fil du récit. Sur scène, le guitariste sous-tend aussi bien les mouvements que les ruptures de la représentation.

Entre les mots, la musique et la danse ouvrent des espaces de liberté.

Un travail sur le corps

Les couples se font et se défont dans une chorégraphie sauvage, dans un ballet incessant de chutes, de glissements, d'échappements et de rapprochements. Les corps se fuient et tentent de se rejoindre sans jamais vraiment se saisir l'un de l'autre. Naît pourtant sur le plateau une sensation d'harmonie, tant ce ballet des corps, brutal et sensuel à la fois, enveloppé par la musique, finit par provoquer une ivresse partagée.

La chorégraphie épouse le texte au plus près, en parfaite symbiose. Les mots traversent les corps, qui les vivent et les traduisent dans leur propre langage.

« *Je crois que je suis en train de m'effondrer, tout simplement* » : un personnage de Falk Richter articule la menace qui pèse sur lui, sur nous, sur nos sociétés.

Gerold Schumann, juin 2013

L'auteur

Falk Richter

Auteur et metteur en scène associé à la Schaubühne de Berlin, Falk Richter appartient à la génération de l'après 89, une génération à la fois marquée par la désillusion politique, la toute-puissance de l'économie et le développement vertigineux du monde virtuel et de celui des images.

Il a suivi des études de mise en scène auprès de Jürgen Flimm, Christof Nel, Jutta Hoffmann et Peter Sellars à l'Université de Hambourg. Il a ensuite travaillé comme auteur, traducteur et metteur en scène, au Schauspielhaus et à la Staatsoper de Hambourg, à la Schaubühne de Berlin, au Schauspielhaus de Düsseldorf, au Toneelgroep d'Amsterdam et aux Seven Stages d'Atlanta. Il a également travaillé avec des opéras, tels que l'Opéra de Vienne ou l'Opéra Nomori de Tokyo. Il a en outre participé à de nombreux festivals, notamment celui de Salzbourg ou celui d'Avignon.

Sans négliger le répertoire, il privilégie les auteurs contemporains qui portent un regard acéré sur notre société tels Sarah Kane, Martin Crimp, Jon Fosse ou Lars Nôren. Une veine critique qu'il creuse également par lui-même, puisque Falk Richter est aujourd'hui l'un des rares metteurs en scène allemands à monter ses propres œuvres dramatiques. Des pièces où il se livre à une analyse sans concession du système libéral, nous entraînant au plus profond de nos contradictions, de nos désirs et de nos peurs. Son théâtre politique interpelle très directement le spectateur pour lui parler du monde d'aujourd'hui avec une lucidité et un humour redoutables.

Ces dernières années, il a développé des projets indépendants à partir de ses propres pièces en compagnie d'un ensemble de musiciens, d'acteurs et de danseurs. En 2000, il crée *Nothing Hurts* au Theatertreffen de Berlin. Il s'agit de sa première collaboration avec Anouk van Dijk, avec laquelle il réalise ensuite les projets *TRUST*, *PROTECT ME*, et *Rausch*.

Les mises en scène faites par Richter ont été jouées dans de nombreux festivals renommés en Europe, en Amérique du Nord et en Australie. Ses pièces sont traduites dans plus de vingt-cinq langues ; elles sont jouées partout dans le monde.

Repères biographiques

Culte! Histoires pour une génération virtuelle
Dérangement
Dieu est un DJ
Electronic City
Etat d'urgence
Hôtel Palestine
Ivresse
Jeunesse Blessée
Le Freischütz
Le Système
My Secret Garden
Nettement moins de morts
Nothing Hurts
Pas d'adieu. Jamais!
(O my baby don't cry)
PEACE
Play loud
Portrait. Image. Concept.
PROTECT ME
Quand la nuit tombe. Hommes au bord de la crise de nerfs.
Saturn returnz
Section
Sept Secondes (In God We Trust)
Sous La Glace
Tout. En une nuit.
TRUST
Un bref dérangement

Biographies

Gerold Schumann

Né à Francfort, il y étudie la littérature et la philosophie.

A Berlin, il finit ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'institut de Science de Théâtre.

A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch...

A Bobigny et à Gennevilliers, il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel.

En 1992, il fonde le Théâtre de la vallée et met en scène des oeuvres de Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine, Duras...

En 2009, il présente *Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme* de Thomas Bernhard avec Serge Merlin à la Scène nationale de Cergy-Pontoise et à l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet à Paris.

En 2013, il met en scène *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht avec Antonia Bosco en coproduction avec le Théâtre 95, Scène conventionnée aux écritures contemporaines.

Uwe Backhaus

Théâtre de la vallée

Tout projet artistique se situe dans un contexte culturel, social et politique, et ne peut se développer, voire exister, qu'en fonction des moyens et des possibilités qui lui sont accordés. Néanmoins, des constantes articulent la démarche théâtrale du Théâtre de la vallée.

Toutes les oeuvres classiques ou contemporaines présentées par le Théâtre de la vallée ont un lien : qu'il s'agisse des textes ou bien de leurs auteurs - Shakespeare, Racine ou encore Thomas Bernhard - tous résistent à l'usure du temps, aux dogmes et à l'oubli : la faculté de résistance demeure intacte. Et ce ne sont pas les effets spectaculairement héroïques de cette résistance qui sont recherchés, mais plutôt les manifestations au quotidien, dans un registre plus poétique que naturaliste.

Le Théâtre de la vallée est attaché à l'exploration du répertoire germanique qui est constituante de l'identité de la compagnie.

De nationalité franco-allemande, Gerold Schumann, son directeur artistique propose, traduit et adapte des textes de Goethe, de Heinrich Hoffmann, de Michael Ende, de Thomas Bernhard (*Minetti* avec Serge Merlin à l'Athénée - Théâtre Louis Juvet) et récemment de Bertolt Brecht avec *Mère Courage et ses enfants*.

Parallèlement, la compagnie élargit, enrichit son travail de création et met en scène des auteurs d'autres cultures : Boccace, Ovide, Eschyle, Shakespeare, Duras, Brigitte Fontaine (*Colère noire* au Théâtre Lucernaire en 2012).

Cette démarche est revendiquée comme un objectif : faire circuler les idées, les textes et conjuguer les apports.

La majeure partie des créations artistiques récentes de la compagnie sont réalisées avec deux artistes associés : l'auteur René Fix et le compositeur Bruno Bianchi ont collaboré à *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind, à *Mon dîner avec André* de Wallace Shawn et André Grégory (adaptation du scénario du film de Louis Malle) et plus récemment à l'opéra *Pierre-la-Tignasse* d'après Heinrich Hoffmann. Les artistes associés sont également impliqués dans les ateliers et les actions de sensibilisation menés en accompagnement des représentations.

La compagnie intègre à son processus de création les habitants de son territoire, enfants, adolescents et adultes : répétitions publiques, débats, interventions en milieu scolaire et ateliers de pratiques artistiques sont destinés à créer du lien. L'accès aux oeuvres et à l'expression artistique « *du plus haut niveau pour le plus grand nombre* » est un des objectifs du Théâtre de la vallée. Son travail théâtral se revendique comme un « service public ».

Le Théâtre de la vallée est en résidence d'implantation aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, le Conseil général du Val d'Oise et la Ville d'Ecouen.

La compagnie est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre des permanences artistiques et culturelles, et soutenue par la Caisse d'Epargne Ile-de-France Nord. Ponctuellement, elle reçoit des aides d'ARCADI, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI, de la SACD.

Le Théâtre de la vallée présente ses créations en France et à l'étranger.

Contact

Le Théâtre de la vallée / Association Loi 1901

Siège social

Centre Culturel - 12, rue Pasteur
95350 Saint-Brice-sous-Forêt

Bureau

Centre culturel Simone Signoret
14, avenue du Maréchal Foch
95440 Ecouen

Contact

Sandrine Brunet
Téléphone : 01 34 04 03 41
E-mail : communication@theatredelavallee.fr
www.theatredelavallee.fr